

Académie de Nîmes

Séance ordinaire

8 décembre 2017

Michel Belin

Membre résidant

Apollinaire et Parsus : deux artistes à Nîmes

Cher Confrère,

Nîmois de naissance, après un bref passage lyonnais, vous avez effectué une magistrale carrière de magistrat, dont le parcours - tout sauf linéaire - vous a fait sillonner le pays : Paris, Tarascon, Charleville-Mézières, Montluçon, Guingamp et Bonneville, pour revenir finalement à Nîmes. À vrai dire, il est inutile de vous présenter. D'abord parce que vous êtes connu en ville, même hors de votre cadre professionnel, notamment par votre action au sein de l'association d'aide aux victimes, dite AGAVIP, dont vous venez tout récemment de quitter la présidence pour en récupérer la trésorerie, et au sein de laquelle nous collaborons. Ensuite parce que, entré à l'Académie comme correspondant en 2012 puis comme membre résidant en 2015, vous avez été présenté alors, comme il est de coutume, amplement et précisément, donc tout récemment. Les personnes ici présentes qui, pour quelque raison, n'étaient pas à votre réception, pourront toujours consulter le site de l'Académie où figurent, comme pour tous les membres, les deux discours traditionnellement prononcés à cette occasion.

Je rappellerai seulement qu'après la licence, vous avez obtenu une maîtrise de lettres modernes à l'Université Paul Valéry de Montpellier avec un mémoire sur *Les personnages légendaires et mythologiques dans l'œuvre poétique de Guillaume Apollinaire* ; voilà qui donne sans doute une clef pour le propos de ce jour. Puis, passant par l'Institut régional d'administration de Lyon, vous avez bifurqué vers le droit et cette magistrature du parquet, la bien nommée "debout".

Comme académicien, vous n'avez pas chômé. Dès 2013, vous présentez ici même sous forme prudemment interrogative : *Le procureur de la République : un grand communicant ?* Deux ans plus tard, nul n'en sera surpris, vous nous offrez : *La justice restaurative, une justice humaniste*. Thème que nous avons repris ensemble en juin 2015 pour une conférence publique, co-organisée par l'Académie et l'AGAVIP.

Aujourd'hui, selon donc un rythme bisannuel que vous semblez avoir adopté, vous nous invitez à une sorte d'aventure. En effet, que peut bien rapprocher d'une part l'écrivain et poète Guillaume Albert Vladimir Alexandre Apollinaire de Kostrowitzky, dit Guillaume Apollinaire, né sujet polonais de l'empire russe à Rome en 1880 et mort à Paris 1918 et, d'autre part, le peintre, sculpteur et illustrateur Pierre Parsus, né à Paris en 1921, soit trois ans après la mort d'Apollinaire ? Pour en avoir parlé ensemble, je dispose de quelques éléments de réponse. Mais, ne voulant déflorer le sujet, je vous laisse le soin de nous l'exposer et à votre auditoire le plaisir de le découvrir.

Gabriel AUDISIO